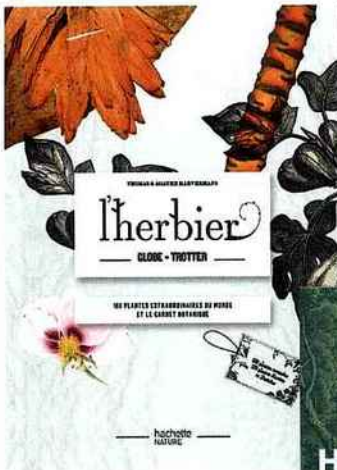




BIBLIOTHÈQUE

Belles pages

PAR PHILIPPE TRÉTIACK



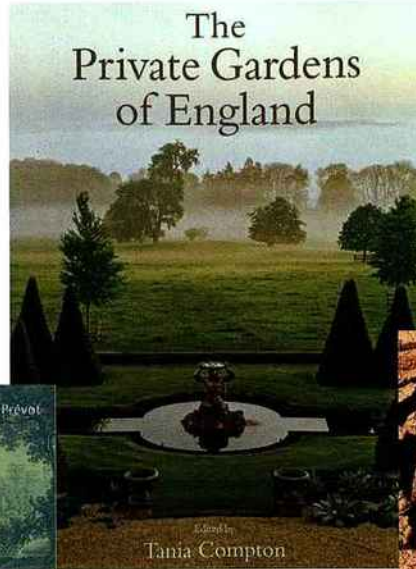
**L'HERBIER
GLOBE-TROTTER**
Par Agathe & Thomas
Haevermans
(éditions Hachette Nature.
296 pages + carnet 124 p.
49,95 €).

La nature est un libre-service. Il suffit pour s'en convaincre de se pencher pour en ramasser les éléments les plus divers : fleurs, graines ou plantes. Encore faut-il savoir ce que l'on récolte au fil des chemins et des sous-bois. Cet herbier sera votre compagnon de voyage. Dans son étui, un panorama raisonné de 260 plantes et, en sus, un livre-carnet naturaliste où chacun aura loisir de dessiner, dans le détail, le fruit de sa collecte. Entre l'ouvrage savant et l'outil de bourlingue, entre le regard scientifique et la dérive beaux-arts.



HISTOIRE DES JARDINS
Par Philippe Prévôt
(éditions Ulmer,
320 pages, 25 €).

L'histoire de l'humanité peut se confondre avec celle de ses jardins. A chaque étape de son développement, des êtres suffisamment exaltés ont tenté de reproduire, à une échelle domestique, la totalité de l'univers. Cette saga, ce livre la ranime. Voyage au long cours dans les bosquets et les allées plantées, les herboristeries et les pépinières, les dédales et les serres. Ultime étape, celle des murs végétaux de Patrick Blanc, le célèbre jardinier aux cheveux teints en vert. Une efflorescence de splendeurs racontée comme un feuilleton universel. Quand la graine du conte s'hybride de graines et de fleurs.



**THE PRIVATE GARDENS
OF ENGLAND**

Par Tania Campton (éd.
Constable, 457 pages,
110 €). En exclusivité chez
Jardins en art (19, rue
Racine, Paris-6^e).

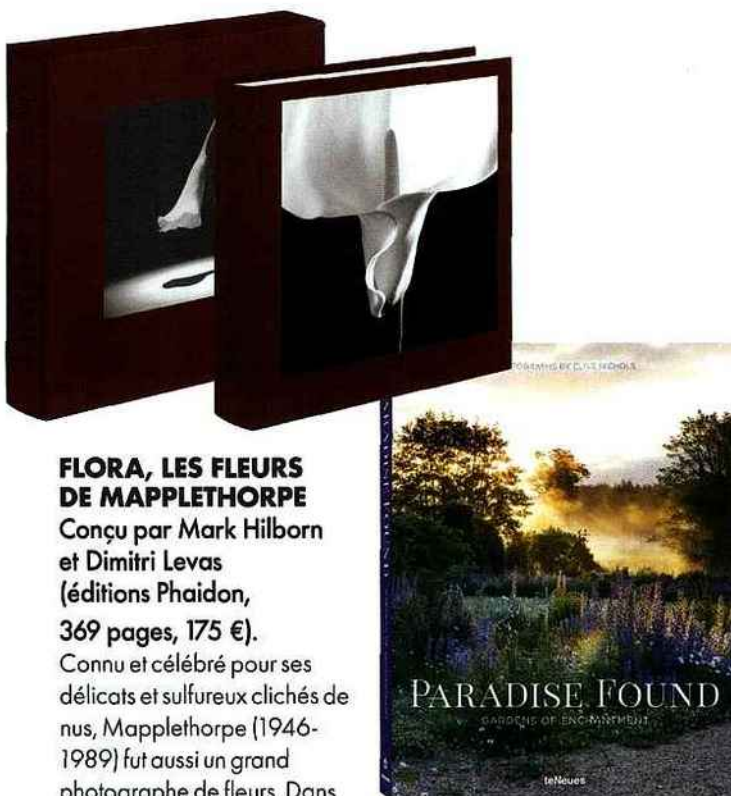
Responsable dix années durant de la rubrique jardins du magazine "House & Garden", Tania Campton s'est constitué un carnet d'adresses à faire pâlir les amateurs d'espaces verts. Reçue dans les plus beaux parcs britanniques, elle nous en livre le nectar. Son ouvrage comporte même une section dédiée aux jardins des paysagistes. Inutile de préciser qu'ils sont de qualité. Comme elle le précise elle-même, « la sauvegarde de la nature exige un peu de travail ». Tous les vendredis, elle bine, sarcle, plante elle-même dans sa maison du Wiltshire. Le reste du temps, elle signe des chefs-d'œuvre de papier glacé.



ÉLOGE DE L'ARIDITÉ
Par Arnaud Maurières
et Eric Ossart,
photos de Marie Taillefer
(éd. Plume de Carotte,
176 pages, 29 €).

Réchauffement climatique oblige, l'eau, sans laquelle nulle vie n'est possible, tend à se raréfier. 40 % des surfaces du globe sont désormais considérées comme arides. Justement, les auteurs de cet ouvrage savant et militant démontrent que d'une contrainte peuvent naître des jardins de qualité, arides certes, mais aimables. Loin des profusions de roses fraîches et de gazons miroitant de rosée, ces bijoux concoctés au Mexique, sur le pourtour méditerranéen et dans les déserts, démontrent qu'un régime sec peut être source d'extravagances. Plus qu'un beau livre, un projet d'avenir.

Presse, D.R.



FLORA, LES FLEURS DE MAPPLETHORPE

Conçu par Mark Hilborn et Dimitri Levas (éditions Phaidon, 369 pages, 175 €).

Connu et célébré pour ses délicats et sulfureux clichés de nus, Mapplethorpe (1946-1989) fut aussi un grand photographe de fleurs. Dans cet ouvrage monumental, reproduisant 280 images, des premiers Polaroid aux tirages noir et blanc stylisés, les lys, les roses, les tulipes, les jonquilles sont magnifiés, érotisés. Deux essais passionnants accompagnent cette publication. Celui de Dimitri Levas décrit le processus opératoire de l'artiste, de l'achat des fleurs sur les marchés jusqu'aux mises en place précédant les clichés. Herbert Muschamp restitue, lui, l'œuvre de Mapplethorpe dans le bruisant contexte artistique new-yorkais des années 1970.

PARADISE FOUND

Par Clive Nichols (teNeues éditions, 176 pages, 39,90 €).

Un jardin et une bibliothèque, tels étaient les ingrédients du bonheur selon Cicéron. Clive Nichols s'en est souvenu pour signer cet ouvrage. Photographe à la réputation immense, spécialiste mondial des images de jardins et de fleurs, professeur, conférencier, il a été reçu par les plus grands, capturant ainsi les jardins des princes et des magnats de la planète. Dire qu'il flirta souvent avec le paradis sur Terre, c'est ce qu'il démontre au fil des pages. De ces nirvanas, il restitue la fine fleur, nec plus ultra de la nature érigée au rang d'œuvre d'art. Quand le talent des jeunes pousses croise celui, chevronné, d'un esthète du cadrage, le résultat est somptueux.